

Exposition /Espace Sémaphore

Image du Kosovo

■ Clara Guillaud, étudiante en master de politique et gestion de la culture européenne a passé un an au Kosovo dans le cadre d'un service volontaire européen (SVE). Elle en est revenue chargée d'une expérience personnelle forte et d'une série de photos qu'elle expose à l'espace Sémaphore de Mulhouse.

Photographe amateur, Clara Guillaud déclare: «J'ai eu besoin de temps, deux à trois mois, pour sortir mon appareil et me trouver une légitimité à photographier les gens». On garde du Kosovo les images de guerre, torturées par le conflit qui a déchiré le pays en 1999.

Depuis le pays a changé, mais si 60 % de la population sont âgés de moins de 30 ans - signal de force et d'optimisme pour cette terre grande comme l'Alsace et peuplée de deux millions d'habitants -

70 % de cette jeunesse sont au chômage. Partie pour mener à bien un travail journalistique sur les associations de jeunesse, la jeune femme est revenue avec une série de photos et 18 heures de rushes vidéo qui sont en cours de montage.

Immersion culturelle

La vingtaine de beaux clichés -couleur et noir et blanc, argentique et numérique- témoigne de la complexité d'une telle immersion culturelle et de son pays d'accueil qui est devenu son pays de cœur.

Loin d'un angélisme qui verrait dans la reconstruction anarchique de Pristina ou dans des portraits d'enfants une pure poésie attrayante pour le visiteur, ses photographies témoignent autant de l'expérience vécue, d'un mode de vie -la culture de la rue et du café y est très présente-

que du changement qui s'opère au Kosovo.

«Il est difficile de faire des généralités» sur ce pays où Internet et la télévision sont les vecteurs majeurs d'ouverture sur le monde pour la jeunesse, confrontée aux problèmes d'emploi et de mobilité.

Présent lors de l'inauguration, Salhi Morina, secrétaire d'État à la jeunesse du Kosovo, s'emploie à «développer les échanges multilatéraux et la politique de la jeunesse», en partenariat avec le ministère français de la Jeunesse.

Si 1200 jeunes volontaires européens sont présents au Kosovo, dont beaucoup de Français, il est compliqué et difficile pour les jeunes Kosovars d'obtenir un visa pour la France.

Actuellement, le risque pour eux serait de ne pas revenir; l'objet de l'exposition et du travail de Clara Guillaud



Clara Guillaud: «Il est difficile de faire des généralités sur le Kosovo.» (Photo DNA-Philippe Anstett).

est de témoigner de cette force jeune et du quotidien d'un pays dont les médias nous ont saturés d'images trop identiques. Marion Wagner

L'exposition «Un regard sur le Kosovo d'aujourd'hui» est présentée jusqu'au 26 mai à l'espace Sémaphore, 9 rue du Moulin à Mulhouse. A noter également, la

journée «Bougez en Europe», le jeudi 15 mai de 9h à 17h au même endroit. Contact: 03 89 66 33 13 et www.semaphore.asso.fr